

De la difficulté de se développer à l'étranger

Comment anticiper au mieux un développement à l'étranger ? Comment préparer et former les managers et leurs équipes à l'internationalisation ? Des questions auxquelles a répondu Bernard Stalder, responsable de l'agence Rhône-Alpes CEO Europe, jeudi soir à la Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble.

CEO, management à la demande, est un cabinet de recrutement qui dispose d'un contingent de 3 500 cadres, au profil d'entrepreneurs. Un cabinet qui a la capacité de répondre très rapidement aux demandes spécifiques d'entreprises se développant à l'étranger par un recrutement sur mesure selon le pays visé.

Devant de nombreux repré-

sentants d'entreprises, Bernard Stalder a expliqué comment appréhender et résoudre les difficultés en matière de comportement, de communication et de diversité culturelle. Pour l'entreprise comme pour l'expatrié, d'inévitables problèmes liés à la langue et à la culture se posent, des problèmes également concernant les méthodes de travail et de management. À l'étranger, l'expatrié perd tous ses repères. Il faut un mental d'acier pour le salarié et, pour l'entreprise, être sûr de choisir la bonne personne.

Vaut-il mieux faire confiance à un jeune qui a fait une année d'étude à l'étranger, qui n'a pas d'attaches et par conséquent a une grande mobilité et de bonnes capaci-

tés d'adaptabilité ? Ou à quelqu'un qui a de l'expérience, mais qui a une famille et peut se trouver découragé rapidement ?

Des solutions existent : certaines entreprises s'échangent des postes équivalents pour des durées déterminées, ou encore embauchent des étrangers. Par ailleurs, il existe un programme européen, l'Executive training programm (ETP), qui assure une formation pour les pays d'Asie : avec pendant un an, des cours intensifs de langue et de culture et un stage sur place en entreprise.

Marc BRET

POUR EN SAVOIR PLUS

www.grenoble.cci.fr
www.ceo-europe.com



Pour Bernard Stalder : « Le simple fait de ne pas maîtriser la langue ou la culture peut donner une mauvaise image de l'entreprise, ce sont deux choses à maîtriser. »